

ouvert / couvert

perspectives pour une commande publique à l'Institut Gustave Roussy de Villejuif

Emmanuel Saulnier, artiste ; Marc Petitjean, cinéaste ; Christian Vincent & Sébastien Gschwind, architecte et plasticien ; Hervé Bagot, architecte ; et les étudiants de l'Ecole d'Architecture de Versailles.



La Maréchalerie, 16 juin-16 juillet 2004

espace d'expérimentation art-architecture

Contact presse : Karine Gourlaouen 01 39 07 40 06, eav@versailles.archi.fr

ouvert / couvert

perspectives pour une commande publique
à l'Institut Gustave Roussy de Villejuif

Emmanuel Saulnier, artiste ; Marc Petitjean, cinéaste ; Christian Vincent & Sébastien Gschwind, architecte et plasticien ; Hervé Bagot, architecte ; et les étudiants de l'École d'Architecture de Versailles.

La Maréchalerie

espace d'expérimentation art-architecture

Exposition du 16 juin au 16 juillet 2004

Vernissage le mercredi 16 juin 2004 à 19h.



Au printemps 2003, le Fonds Régional d'Art Contemporain d'Ile-de-France et la Direction de la Communication de l'Institut Gustave Roussy de Villejuif ont invité l'artiste Emmanuel Saulnier en résidence pour engager une réflexion sur la réalisation d'une oeuvre dans le cadre du réaménagement en cours du site hospitalier. «C'est l'étrange force et la sensibilité de son oeuvre de verre **RESTER – RÉSISTER** dans le massif du Vercors qui nous a amené à lui faire cette proposition, bien sûr très difficile» explique Bernard Goy, Directeur du Frac Ile-de-France.

Pour cette résidence, Emmanuel Saulnier a fait aménager un studio algeco indépendant faisant face au bâtiment principal de l'Institut Gustave Roussy dans lequel il a invité le personnel médical et soignant, le personnel hôtelier et administratif, les visiteurs, à une rencontre et à une conversation privilégiée. L'expérience s'est déroulée sur deux mois, de mai à juillet 2003. A la demande de l'artiste, elle a été intégralement filmée en vidéo par le cinéaste Marc Petitjean. Elle a également fait l'objet d'une conférence, d'une projection et d'un débat à l'Ecole Normale Supérieure de Paris en février 2004. «Mon objectif est de susciter une conversation qui engage et peut-être fasse paraître le projet à venir. Un déplacement s'effectue, dans ce studio, et finalement, surgit de cette expérience un nouveau point de vue...» confie Emmanuel Saulnier.

De cette résidence, de son questionnement tendu, un projet d'oeuvre est né : la création d'un passage entre le bâtiment de la recherche et le bâtiment hospitalier jusque-là séparés. «Ce passage **OUVERT / COUVERT** montre spatialement le lien entre l'espace hospitalier et l'espace de la recherche. Il dit l'espoir de ce continuum lumineux de jour comme de nuit. J'aimerais qu'il soit l'occasion d'une perception vive». Pour sa réalisation, Emmanuel Saulnier a sollicité le concours d'une jeune agence de Nancy, Christian Vincent et Sébastien Gschwind, un architecte et un artiste, avec qui il a travaillé précédemment.

L'Ecole d'Architecture de Versailles a invité l'architecte Hervé Bagot à conduire un atelier de recherche, pendant 6 mois, autour de ce sujet avec une vingtaine d'étudiants de quatrième et cinquième années.

L'ensemble du projet, le court-métrage de Marc Petitjean Document pour une commande publique, et les résultats du travail mené avec les étudiants seront présentés à la Maréchalerie. Ils donneront lieu à une publication spécifique.

EMMANUEL SAULNIER

Exposition Serrer, vue d'ensemble,
Strasbourg, La Chaufferie, 1998.
(ph. Philippe Oudard)

Emmanuel Saulnier est né en 1952 à Paris où il vit et travaille actuellement. Artiste, il est professeur à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

En 1979, l'artiste expose au Musée national d'art moderne du centre Pompidou ses premiers dessins muraux. Puis il part pour Milan, où il réalise des nouvelles oeuvres - de grandes pièces en verre - avant de présenter, à la Villa Médicis de Rome où il est pensionnaire, une vaste installation intitulée **LABORATOIRE**. De retour en France en 1987, il est appelé à exposer ses oeuvres en Europe. En 2002, il a présenté à Bruxelles (La Verrière- Hermès) un grand ensemble **BOIS VOIS SOIS** et a publié son journal *Colonnes*.

Une monographie, **PRINCIPE TRANSPARENT**, lui est consacrée aux Editions du Regard en 1999.

Certaines de ces sculptures, importantes, pérennes, peuvent être vues à Annecy, dans le Vercors, à Strasbourg et à Brest. Il s'agit d' **HOMMAGE À JEAN-JACQUES ROUSSEAU**, au musée château d'Annecy, de **RESTER RÉSISTER**, monument dédié aux civils victimes

des nazis à Vassieux-en-Vercors, et de **DEUX DÉPENDANTS** au barrage Vauban à Strasbourg. **ÊTRE LOIN**, commande de la Ville de Brest, est inaugurée en avril 2003. En septembre 2003, il présente **DUR/FRAGILE**, exposition de son atelier à l'occasion de la Biennale internationale d'Istanbul. Il prépare actuellement un projet pour l'Institut Gustave Roussy, Villejuif, avec le Frac Ile-de-France. Il est invité à exposer dans l'Atelier Brancusi du Musée national d'art moderne en octobre 2004.

"Le terme sculpture peut conduire aujourd'hui encore à renouveler la tenue des choses et la prise sur le réel. Je le vis comme l'enjeu d'une intelligence du tangible et son indispensable exercice métaphorique"

Emmanuel Saulnier, **Pourquoi la sculpture plutôt que rien**, 2000.





Marc Petitjean,
Document pour une commande publique, 2004

MARC PETITJEAN

Marc Petitjean vit et travaille à Paris. Après des études d'arts plastiques et d'ethnologie, il a effectué des recherches sur l'art et le vaudou en Haïti. Parallèlement, il a photographié et filmé sur une période de plus de dix ans la transformation du quartier Beaubourg, ce qui constitue aujourd'hui le fond "Métro Rambuteau". Il a conçu diverses scénographies, notamment pour la Cité des Sciences, le Grand Palais, l'Arche de la Défense et le Futuroscope ainsi que les décors pour des films de Jean-Pierre Denis et Amos Gitai. Il a réalisé de nombreux films documentaires sur l'art, dont "César", "Les Beaux-Arts à l'Ecole" et "Renzo Piano". Ses réalisations les plus récentes pour la télévision sont "Police Académie" et les "Orphelins de Duplessis". Marc Petitjean mène également une recherche photographique autour de la notion de "preuves ordinaires".

HERVÉ BAGOT

Né en 1940. Architecte, urbaniste et enseignant.

Enseignant (1988 –2004)

Depuis 1994, enseignant des écoles d'architecture de Versailles, Nantes et Bordeaux.

De 1988 à 1994, enseignant des écoles d'art de Marseille et de Douais.

Architecte libéral (1980 – 1984)

Reims, Maison du Parc Régional Pourcy,
Château d'eau Fismes

Concours (1991)

Institut Français d'Architecture, Editions Pandora

Urbaniste (1971 – 1980)

Reims, Parc Naturel Régional

Reims, Agence d'Urbanisme

Reims, GEP Equipement



Christian Vincent & Sébastien Gschwind
Maison Hennequin,
Nancy, 2003
(photos O.Dancy)

CHRISTIAN VINCENT, SÉBASTIEN GSCHWIND

Christian Vincent et Sébastien Gschwind vivent et travaillent à Nancy. De la cabane de jardin (commande du CAUE de Meurthe et Moselle) à la salle communale de Mignéville, ils élaborent ensemble de nombreux projets. En 2004, ils réalisent un stand d'exposition constitué de panneaux modulaires et lumineux et une salle communale à Mignéville (en Meurthe et Moselle). Livrée en 2003, La maison Hennequin à Nancy (nommée pour le prix de la première œuvre en 2004), est un projet de construction en acier (procédé Cibbap).

Christian Vincent est né en 1958. Engagé dans de nombreux projets culturels dans le domaine musical en tant que responsable d'un label indépendant, il devient architecte en 1997. Il a collaboré avec l'agence Intégral Concept en tant que chef de projet sur l'exposition «tu parles !? le français dans tous ses états» (Bruxelles, 2000).

Sébastien Gschwind, né en 1973, diplômé de l'École des Beaux-arts de Nancy, a travaillé avec de nombreux artistes pour le Centre d'art contemporain de la synagogue de Delme et pour l'espace d'exposition La lune en Parachute à Epinal. Il a travaillé au sein de l'atelier de graphisme Polymago. Il collabore régulièrement avec Emmanuel Saulnier (Bois, vois, sois, Etre Loin, Colonnes, Dur/Fragile).

La Maréchalerie, espace d'expérimentation art-architecture

Une école d'architecture doit être un observatoire sur le monde – un lieu ouvert à toutes formes d'expression – car enseigner l'architecture c'est aussi faire comprendre aux étudiants les composantes de la société contemporaine.

Dans cet esprit, l'école ouvre un centre d'art contemporain qui accueille des artistes venant proposer une approche du projet différente, c'est-à-dire une façon originale d'analyser et de voir les problèmes posés par une situation urbaine.

Ce regard décalé sur un site (ou une situation) à partir d'un nouveau point de vue incite l'étudiant à donner une profondeur à son projet en cherchant à délivrer du sens à sa proposition. En effet, le sens et la justesse du projet, plus que sa forme, sont les éléments indispensables à la qualité d'une architecture.

Décaler les regards d'analyse, obliger à se déplacer hors des critères habituels qui régissent le projet, c'est inciter l'étudiant à se mettre « en péril », à ne pas rester tranquillement installé dans ses certitudes.

L'école doit être ce lieu de « l'intranquillité » propice à la curiosité analytique et au doute circonstancié nécessaires à toute création architecturale.

NICOLAS MICHELIN

Centre d'art contemporain de Versailles

La Maréchalerie, espace d'expérimentation art-architecture, ouvre ses portes le 16 juin 2004.

Créée à l'initiative de l'école d'architecture de Versailles, La Maréchalerie est un lieu d'exposition mais aussi un pôle expérimental de recherche et de création dédié à une réflexion sur les rapports entre art contemporain et architecture.

Ce centre d'art est localisé au cœur de la ville, sur le domaine national du Château, dans un bâtiment classé Monument historique qui a été rénové dans le cadre du programme de restauration et de reconversion des bâtiments de la Maréchalerie et de la Forge, lancé par le Ministère de culture et de la communication. La livraison de l'ensemble des travaux est prévue pour début 2005 mais le centre d'art contemporain ouvre en avant-première dès juin 2004.

Le projet artistique et culturel de la Maréchalerie s'appuie sur trois axes :

LA RECHERCHE ET L'EXPÉRIMENTATION

La Maréchalerie offre un espace de réflexion et de travail aux artistes qui s'interrogent sur les notions d'espace, d'environnement et de territoire. Dans ce cadre, des travaux seront menés avec des enseignants et étudiants de l'école d'architecture de Versailles, notamment du pôle thématique «art, architecture et paysage». Un atelier de production dont l'objectif est de soutenir la création artistique dans le domaine du numérique, met à disposition des artistes, les outils nécessaires à la réalisation d'une oeuvre relevant des nouvelles technologies.

LA DIFFUSION

Quatre expositions par an sont programmées. Des conférences, débats, rencontres et manifestations interdisciplinaires accompagneront

régulièrement ces expositions. Chaque exposition fera l'objet d'une publication et un catalogue annuel sera édité. Le contexte patrimonial prestigieux de la ville de Versailles permettra d'engager une réflexion particulière sur les rapports entre art contemporain et patrimoine, et suscitera des échanges avec divers établissements de la commune : Château, Potager du Roi, Ecole Nationale Supérieure du Paysage, Académie du Spectacle Equestre, Galerie des moulages du département des antiquités étrusques, grecques et romaines du Musée du Louvre. La Maréchalerie s'inscrit ainsi dans la politique de soutien à la création menée par les centres d'art contemporain de la région Ile-de-France.

LA MÉDIATION

La Maréchalerie s'attache à mener une politique de médiation envers tous les publics. Des actions de sensibilisation à l'art contemporain seront proposées à un large public (visites pour les groupes scolaires, enseignants, étudiants, comités d'entreprises ...).

Le lien qui unit le centre d'art contemporain et l'école d'architecture de Versailles donnera lieu à de multiples échanges et actions pédagogiques avec les enseignants et étudiants de l'établissement.

La Maréchalerie reçoit le soutien

du Ministère de la culture et de la communication (Direction de l'architecture et du patrimoine), du Conseil Régional d'Ile-de-France et de la Ville de Versailles.

La Maréchalerie

espace d'expérimentation art-architecture

Adresse postale
BP 674
78006 Versailles

t. 01 39 07 40 58
f. 01 39 07 40 99

www.versailles.archi.fr
eav@versailles.archi.fr

ACCÈS

avenue du Général de Gaulle
par la Place des Manèges
face à la Gare Versailles Rive-Gauche

OUVERTURE

Tlj sauf dimanche
de 14h à 18h et sur RDV

DIRECTION

Nicolas Michelin

CHARGÉE DE MISSION

Valérie Knochel Abecassis
valerie.knochel@versailles.archi.fr
t. 01 39 07 40 58

CHARGÉE DE COMMUNICATION

Karine Gourlaouen
karine.gourlaouen@versailles.archi.fr
t. 01 39 07 40 06